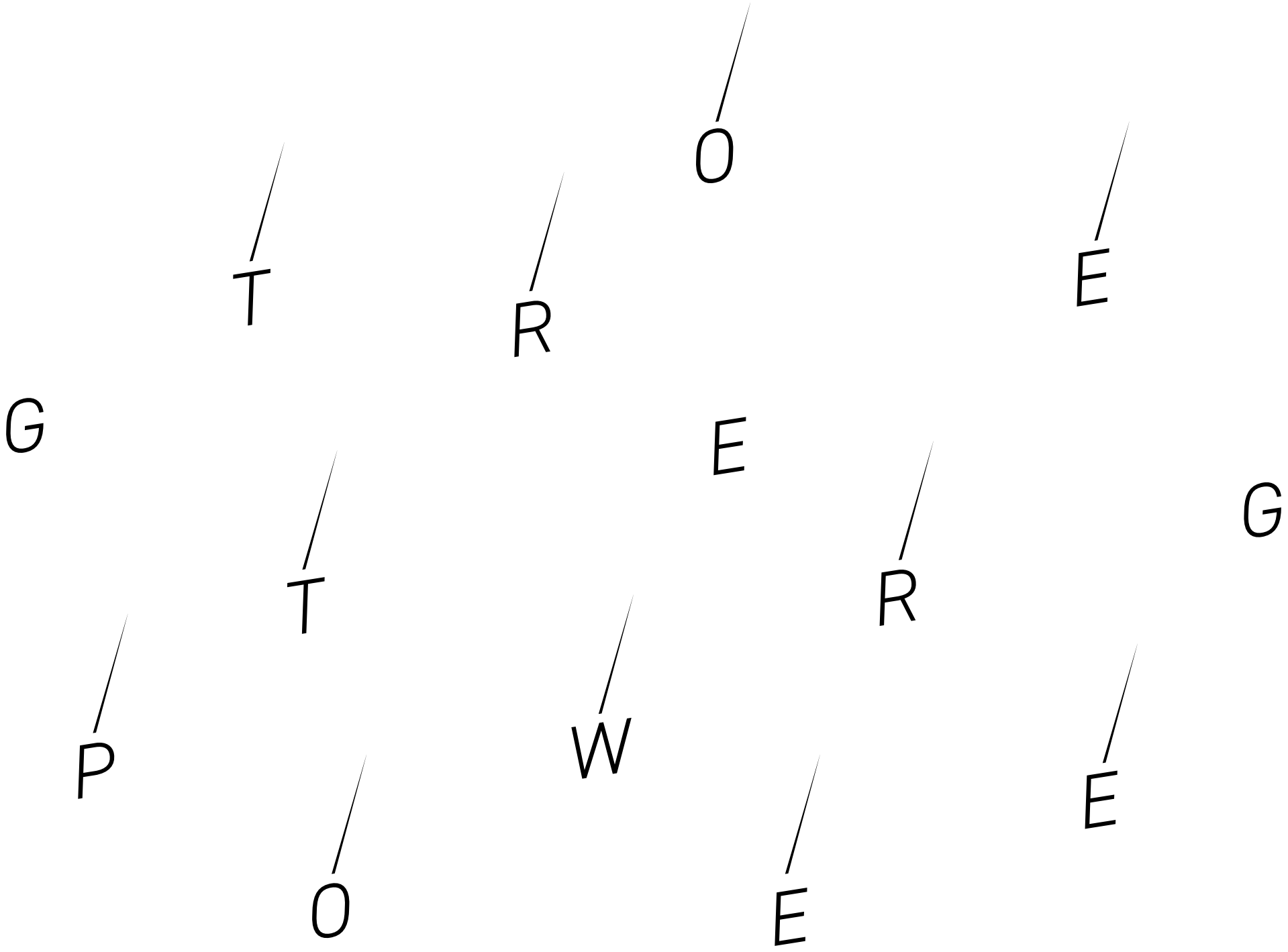

O
T
R
E
G
E
T
R
G
P
W
O
E
E

La pratique de la vidéo, amorcée pendant ses études à l'école des beaux-arts de Bordeaux, a constitué le point de départ des explorations artistiques et sensibles de Geörgette Power. L'artiste s'est approprié les outils et techniques de ce médium, en a développé une approche particulière, en commençant notamment à travailler avec des voix de synthèse.

Ces dernières lui ont permis d'aiguiser l'attention qu'il porte aux voix, aux langues étrangères, au vocabulaire, et ont balisé son chemin vers une écriture où se mêlent paroles humaines et non-humaines, bruitisme et poésie sonore. Ses propositions prennent la forme d'énigmes, de fragments narratifs à relier. Elles donnent à voir des collages, des situations modélisées, des compositions qui singent le réel.

L'usage du pseudonyme, employé avant même le début de ses études, a revêtu à partir de 2007 une dimension solennelle, en apparaissant telle une signature dans ses premiers génériques bricolés. Cette signature reflète un intérêt certain pour la fiction et la narration.

Les thématiques du paysage, du langage, du rêve, traversent régulièrement sa recherche et donnent lieu à des gestes exploratoires variés : faire l'inventaire des expressions du langage courant mêlant le corps humain au paysage, lister tous les noms d'oiseaux dont il se souvient, et tous les noms de plantes, suivre et tracer les rayons du soleil durant toute une journée dans son studio, apprendre et pratiquer des langues inconnues ou inventées, orchestrer une enquête collective sur le sommeil et sur les rêves. Prenant aujourd'hui la forme de créations sonores, de vidéos, d'images fixes, de textes, d'installations, les récits de Geörgette Power se livrent dans une dimension transmedia.

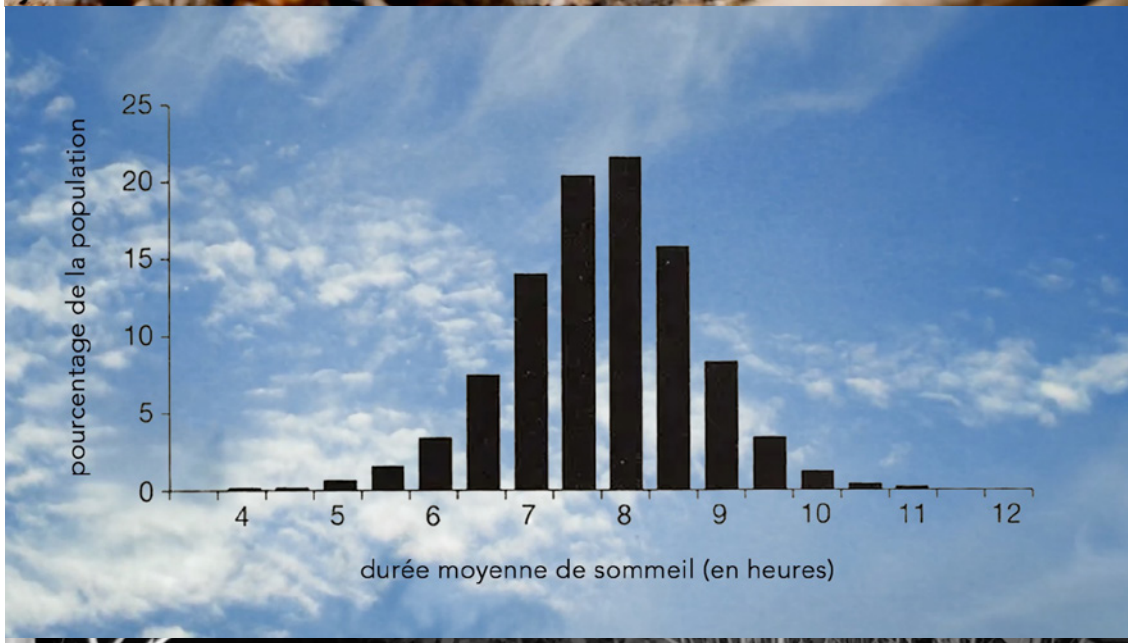
fleuve alpha

2025, vidéo HD, couleur, stéréo, 11 min 59
marecages.fr/parcours/georgette-power/

Chaque nuit (ou à peu près) vous rejoignez le sommeil. Sur les berges de l'endormissement, vous avez vos propres stratégies, votre position favorite, votre pyjama ou votre simple nudité pour vous accompagner dans ce moment décisif. Entre arts et sciences, cette déambulation interroge nos habitudes, nos rythmes, individuels, biologiques, collectifs, et tente de repérer quelques éléments constitutifs de nos paysages nocturnes. Diversité des couchages, inégalité des qualités de sommeil et variabilité de l'accès aux souvenirs de rêves se rejoignent ici en un récit hypnotique.

Cette vidéo prend part à un travail que j'orchestre depuis 2020 sous la forme d'une enquête ouverte autour du sommeil et du récit onirique. À cette fin, j'ai impulsé la création de *marécages* (voir plus bas) et propose régulièrement des rencontres publiques *fleuve alpha*.









Septième trompette, 2026 (ci-dessus)
50 x 100 cm, image numérique, impression pigmentaire



Cinq expériences du paysage

2026, images numériques, 50 x 100 cm,
impression pigmentaire, cadre aluminium

Réalisées à l'occasion de mon exposition personnelle « La barrière de la langue » présentée au Bel Ordinaire au printemps 2026, ces cinq images proposent différentes manières d'éprouver une relation paysagère.

Les jeux d'échelle, de composition naïve, de hors-champ suggèrent une attention aux petits détails. Invitant les regards à se lover dans d'éphémères refuges, ces collages évoquent le repos, les cycles, la dimension cosmique ou le deuil.

Construites en détournant un logiciel d'architecture, dans une approche à la croisée de la sculpture, du jardinage, du paysagisme et de pratiques plus habituelles au champ de la création visuelle (éclairage, cadrage, retouche, collage), elles déploient des espaces de contemplation sur une ligne de crête, entre nature et artifice.



Le soleil, 2026
50 x 100 cm, image numérique, impression pigmentaire,
cadre alu finition argent poli



Yoann, 2026
50 x 100 cm, image numérique, impression pigmentaire,
cadre alu finition argent poli



Lendemain qui chante

2025, installation visuelle et sonore,
image numérique, impression pigmentaire, 170 x 90 cm,
piste sonore stéréo, durée : 21 min 40, en boucle.

Réalisée sur invitation de l'artothèque de Pessac, cette œuvre s'inscrit dans une recherche sur l'histoire des machines parlantes. La monstera, avec ses feuilles semblables à des cages thoraciques, pourrait symboliser ici le souffle, l'oxygène, la faculté humaine de s'exprimer par la parole et le chant. Un micro, un câble qui tourbillonne pour se prolonger hors de l'image, dans le branchement bien réel d'un casque, donne l'indice d'une étrange connexion.

Accompagnée d'un dispositif de collecte de mots lors de sa première présentation publique, l'œuvre s'est enrichie d'une bande son contributive, dans laquelle se mêlent voix de synthèse, fragments de compositions générées et enregistrements réels. Les écrits collectés, assemblés, remixés, s'organisent en un montage qui tente d'ouvrir, malgré l'incertitude des lendemains, un espace propice aux rassemblements festifs, à l'extase, à la transe.

> écouter un extrait : soundcloud.com/lendemain-extrait

Histoire naturelle des voix de synthèse

2022, installation sonore multipistes,
diffusion sur dix enceintes, dimension variable,
durée : 25 min 40, en boucle.

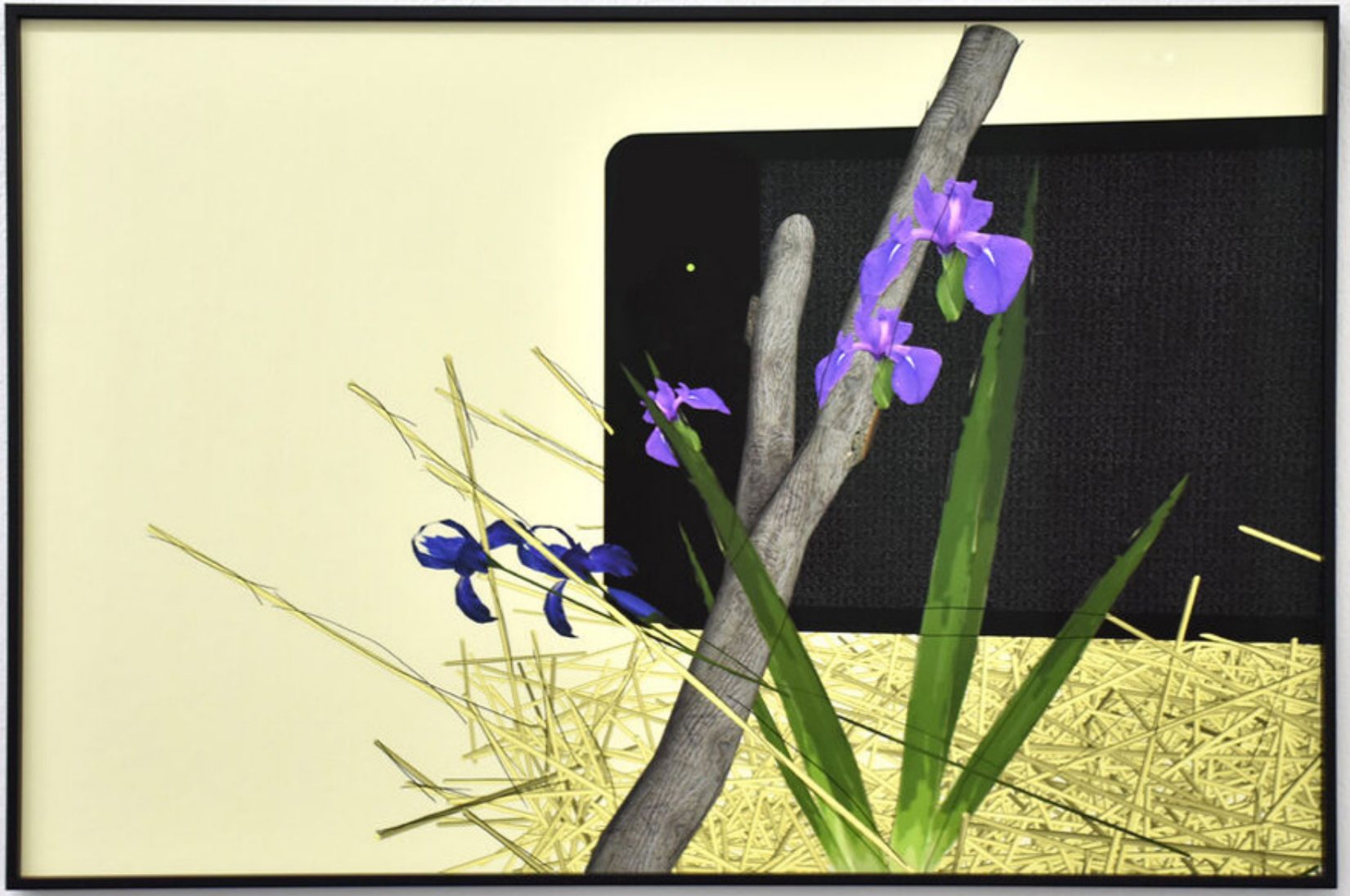
Depuis 2007, je travaille régulièrement avec des outils de synthèse vocale. Ceux-ci ont toujours vanté leur rendu naturel (natural voices). Mais de nombreux détails sonores ont longtemps permis d'identifier le caractère artificiel des paroles ainsi produites. Flots inhumains, intonations apathiques, étroitesse des gestes vocaux, prononciations déroutantes, forment quelques unes des limites explorées dans cette création sonore. Mes compositions s'amusent librement avec des notions linguistiques et offrent une poésie bruitiste, des locomotives vocales, d'étranges bavardages, ronflements d'automates et stridulations électroniques. Le dernier fragment met en voix une adaptation du récit de SF *Viendront de douces pluies* issu des *Chroniques martiennes* de Ray Bradbury (1950), dans laquelle des assistants vocaux et domotiques constituent les protagonistes de la narration.

> écouter une version stéréo, non-spatialisée :
soundcloud.com/histoire-naturelle-des-voix-de-synthèse





Histoire naturelle des voix de synthèse (micro), 2025
image numérique, impression pigmentaire, 90 x 60 cm,
collection artothèque du bel ordinaire, Pau Béarn Pyrénées



Histoire naturelle des voix de synthèse (haut-parleur), 2025
image numérique, impression pigmentaire, 90 x 60 cm,
collection artothèque du bel ordinaire, Pau Béarn Pyrénées



Flaque(s)

2024, vidéo HD, couleur 9 min 12
https://vimeo.com/943639472/28c7acf724

Flaque(s) donne à observer des micro-saynètes se déroulant dans un monde minuscule, aux abords des flaques, entre les brindilles et les insectes. Comme un inventaire impossible des espèces animales et végétales peuplant les zones humides, ces vingt haïkus audiovisuels se succèdent tels des collages se jouant des codes du naturalisme. Ces paysages ont l'air distordus, dénaturés. Ici un escargot est interviewé, installé au sommet d'un melon, dans une composition qui détourne une expérience fondatrice de l'éthologie, grâce à laquelle la perception visuelle des gastéropodes fut étudiée à la loupe (*Mondes animaux et monde humain, théorie de la signification*, Jacob Von Uexküll). Là, la bande son évoque le chant flûté des alytes accoucheurs, et un peu plus loin le bourdonnement d'un essaim se mêle à des bips électroniques. Inspirés par « Le livre des insectes », une série d'estampes d'Utamaro, ces paysages poussés aux frontières de l'artifice semblent nous demander si le naturel revient toujours au galop.







Heliocentric'o'clock

2020, dibond doré, découpé et gravé au laser,
aiguille, mécanisme, 1,25 m de diamètre
production : bel ordinaire, Zebra3.

Ce grand cercle doré et miroitant évoquant une horloge possède une unique aiguille qui tourne imperceptiblement. Il lui faut une année pour en faire le tour complet. Cette œuvre s'inscrit dans une recherche ouverte en avril 2020, lors du grand confinement, m'appliquant à révéler la part tangible du temps, suivant la trace de chaque rayon de soleil qui s'aventurait alors jour après jour dans mon studio du centre-ville de Bordeaux. Dans ce calendrier solaire revisité les chiffres deviennent des lettres, forment un mot, comme une énigme dont la réponse est contenue dans le titre de la pièce. Tandis qu'Helios, divinité grecque représentée avec sa couronne rayonnante, traverse le ciel sur son char doré, nos calendriers terrestres modernes continuent invariablement de s'ancrer dans ce paysage en rotation qu'est le système solaire afin d'égrainer les jours, les mois, les saisons et de régulièrement nous les compter.



Vue de l'exposition *Code Quantum*
Fabrique Pola, juillet 2020



Espace vert

2020, vidéo HD, couleur, 4 min 40
https://vimeo.com/399089254

Voir entre les briques avec les yeux d'une tulipe. La formule énigmatique annonce le programme auquel invite ce poème vidéo ; chercher entre les lignes du monde humain ce qui provient du végétal. La tulipe, symbole communément utilisé pour signifier la fonction macroscopique de nos appareils photo, s'inscrit ici dans un inventaire végétal qui propose d'ouvrir en grand la notion d'espace vert. En jouant contre l'idée de paysage « à l'européenne », en renversant ce rapport essentiellement visuel qui s'est établi depuis le XV^{e} siècle en Occident, *Espace vert* liste quelques « espaces ouverts » comme autant de situations où se logent nos interactions discrètes avec les végétaux, intimes et fondamentales ; respiration, alimentation, vêtements, parfums, meubles, médicaments, architecture, urbanisme, etc.

Remerciements à Yu-Wen Wang pour m'avoir accompagné dans la traduction et la prononciation du texte de cette vidéo que j'ai souhaité être en chinois.


Je touche des lignes avec mes yeux



Jardin public

2020, exposition personnelle : installation composée de trois vidéos (Jardin public, 2017 ; Réagir, 2020 ; Espace vert, 2020), de plantes domestiques issues d'un casting, de 20 photographies (série Mains vertes) et d'éléments sculpturaux, avec le soutien de l'ebabx, de Zebra3 et de l'association Burdigalaxy.

« Si la ville a colonisé les plantes, elles sont partout en nous : un espace vert est volatile, omniprésent dans nos vêtements et nos plastiques. Ici, à la galerie des tables, Geörgette Power saisit le caractère imperceptible de ces espaces publics : leur spatialité. Les écrans vidéos sont sectionnés par de grandes grilles disséminées dans l'exposition. De part et d'autre, s'échappent les plantes de toutes tailles et provenances. Ici, on aperçoit un travelling dans une carte, un poumon vert qui répond à la tendance officielle. Là, le tramway, jardin humain quotidien, devient jardin végétal […] »

Devenir passe-muraille,
extrait d'un texte critique
d'Élise Girardot


ビットストッパー
イメージ映像



conception graphique
marecages.fr & crédit photo
© Guillaume Ruiz

Marécages

2020 à aujourd'hui, direction artistique d'une œuvre collective, enquête collaborative sur le sommeil et sur les rêves, donnant lieu à des commandes audiovisuelles, sonores, textuelles, graphiques, web et print | porté par l'association Burdigalaxy | marecages.fr

En 2020, lors des confinements, tous nos rythmes ont été profondément chamboulés. J'ai alors commencé à imaginer un espace destiné à un usage collectif, dédié à une recherche-création prenant pour objets d'étude le sommeil et le rêve.

Ce travail a pris de multiples directions, à commencer par celle d'une archive onirique contributive qui tente de faire émerger une cartographie nocturne. Où allons-nous la nuit lorsque nous rêvons ? aura été la première question posée. Quelques récits de rêves ont été confiés à des créateurs et créatrices sonores afin d'en proposer des (ré)interprétations. Des vidéos ont été réalisée par des artistes, interrogeant l'activité nocturne, à la croisée des chemins, entre arts, philosophie, biologie, sociologie, etc. Une *biblionirique*, composée d'ouvrages, films, livres, podcasts, articles, réunis autour de ces thématiques, accompagne cette recherche. Enfin, des rencontres publiques, ateliers et workshops, sont organisés avec la volonté d'impliquer le plus grand nombre.

29-03-202 18-04-202 27-04-202 30-05-202 22-04-202 15-04-202 16-10-2021

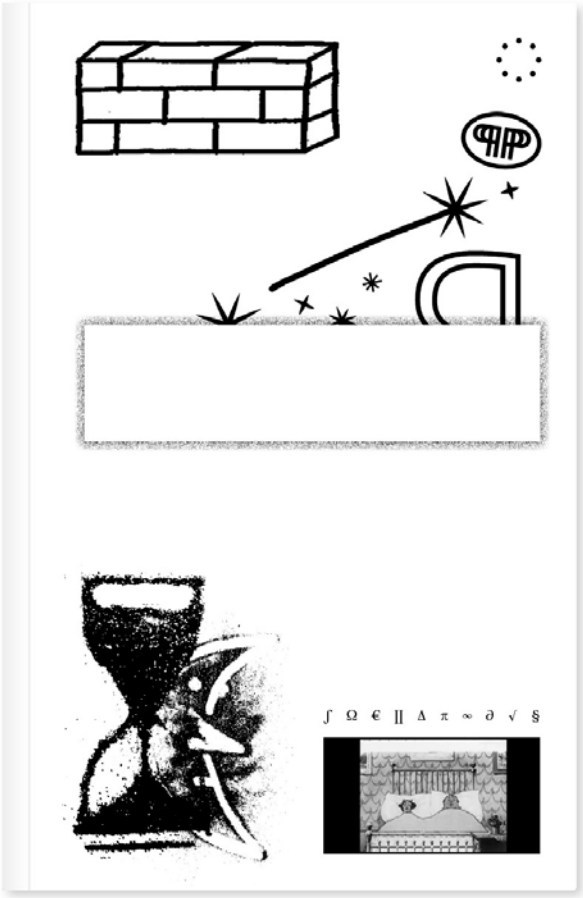
On en Je sui Voyag Des c Je sui Déam Une comète va tomber sur Pessac à la da
pour y auque resse On y juste la cai donnée à l'instant par les informations.
femm père e lumiè abrup douce un va demain ou après-demain. On nous expli
a un d un qu dépla un tau recon exagé qu'il y a de fortes chances qu'elle se
bando laissé aérop est sû méan des cl désagrège complètement en passant dan
très p comm douch le voi me gli regar l'atmosphère, que c'est un vieil objet cél
touch une p dont j succè des bâ avanç déjà bien érodé. Dans les années 1990 un
mains l'emm je me très s sensa Je sui événement similaire s'était produit au
dome l'intér beauc carto Je nag la scu Canada. Il y avait eu des dégâts seuleme
roux j Escal packé atten des li est ac sur quatre kilomètres de diamètre au
récup mon p l'avio un pe nageu quest moment de la collision.
bonne que c' une vi l'éleva tranq devan
pensa grand L'app taurea une p lire, l'
des ch divan beauc un pe prése qui pr
sur le Je pro Une g anima sillag profes
les br On pr bande seul à fleuve poser
c'est l boule meubl aux ca une cl n'ose

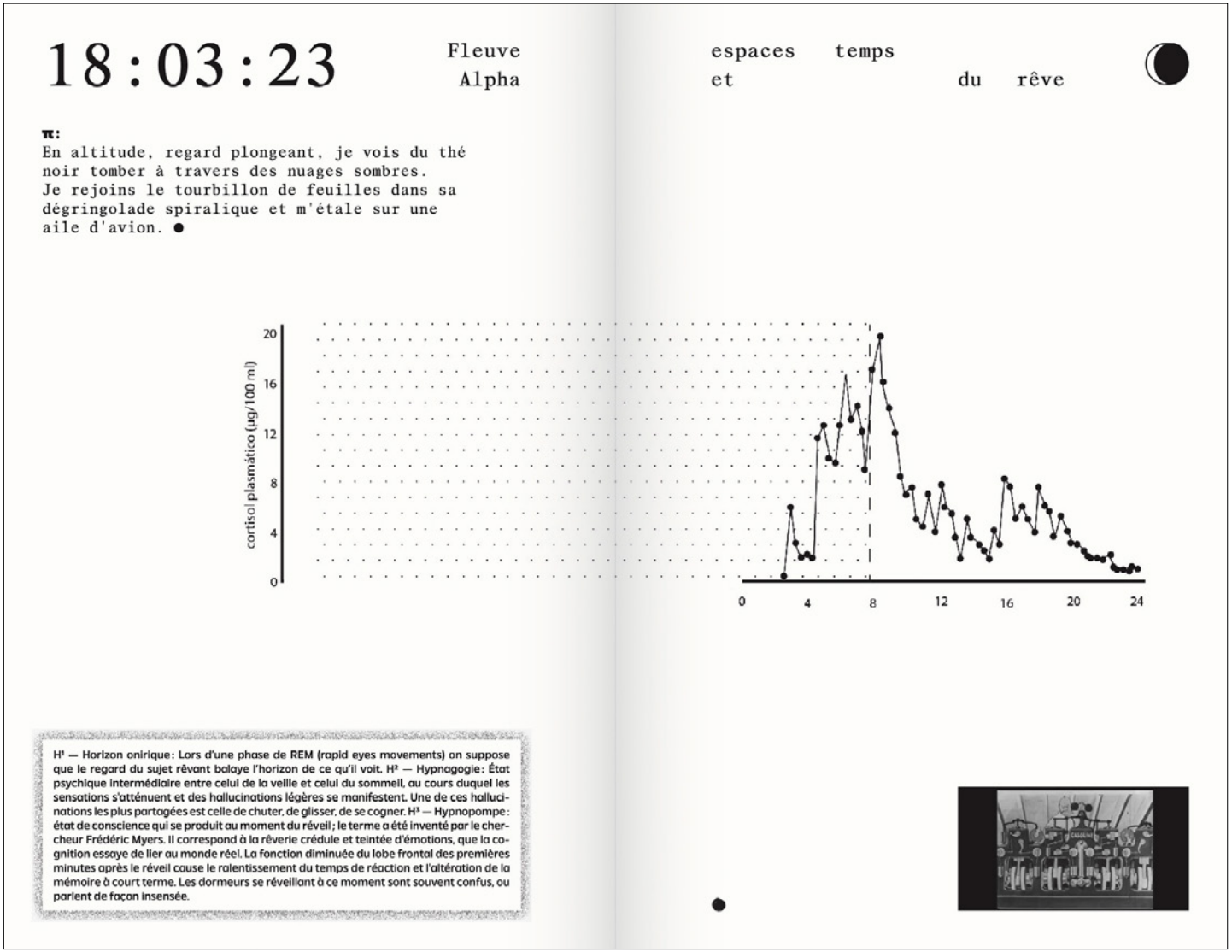
Fleuve alpha

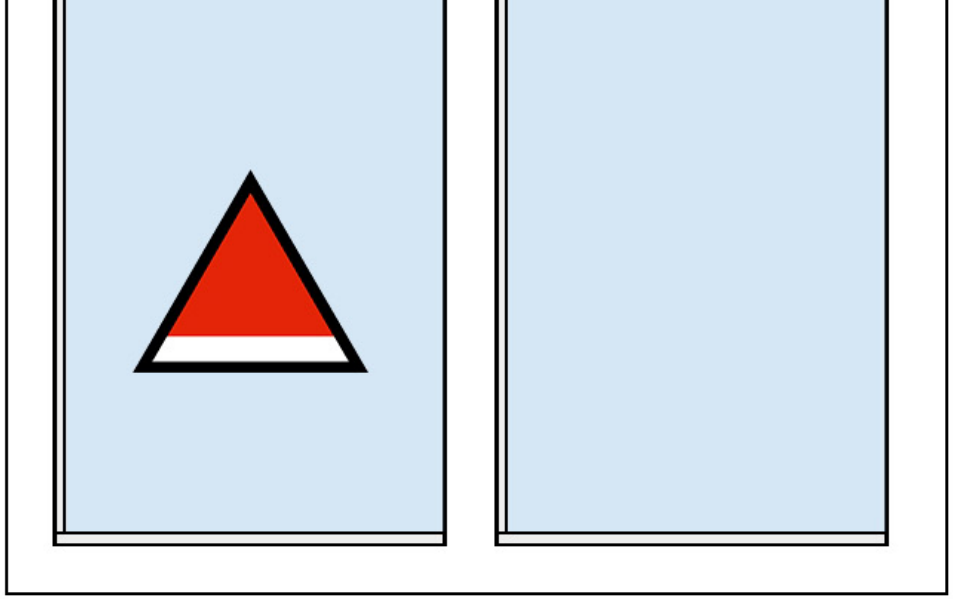
espaces et temps du rêve

Édition collective, 2023, A5, noir et blanc, 112 pages,
tirage numérique — 200 exemplaires, réalisé
avec le soutien du réseau Astre via l'appel
« Coopération, création, territoires »

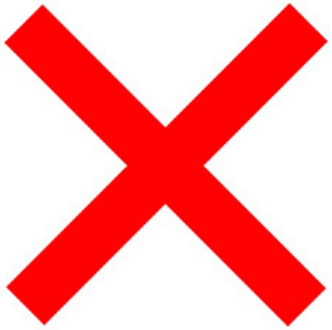
Édition réalisée à partir d'une rencontre entre trois associations (Burdigalaxy, Chantier Public, Phenicusa Press), quatre artistes associés (Bérénice Béguerie, Fabien Goutelle, Geörgette Power, Aude Le Bihan) et douze personnes ayant pris part à un workshop réparti sur deux mois au cours duquel nous avons expérimenté collectivement le lit du fleuve.







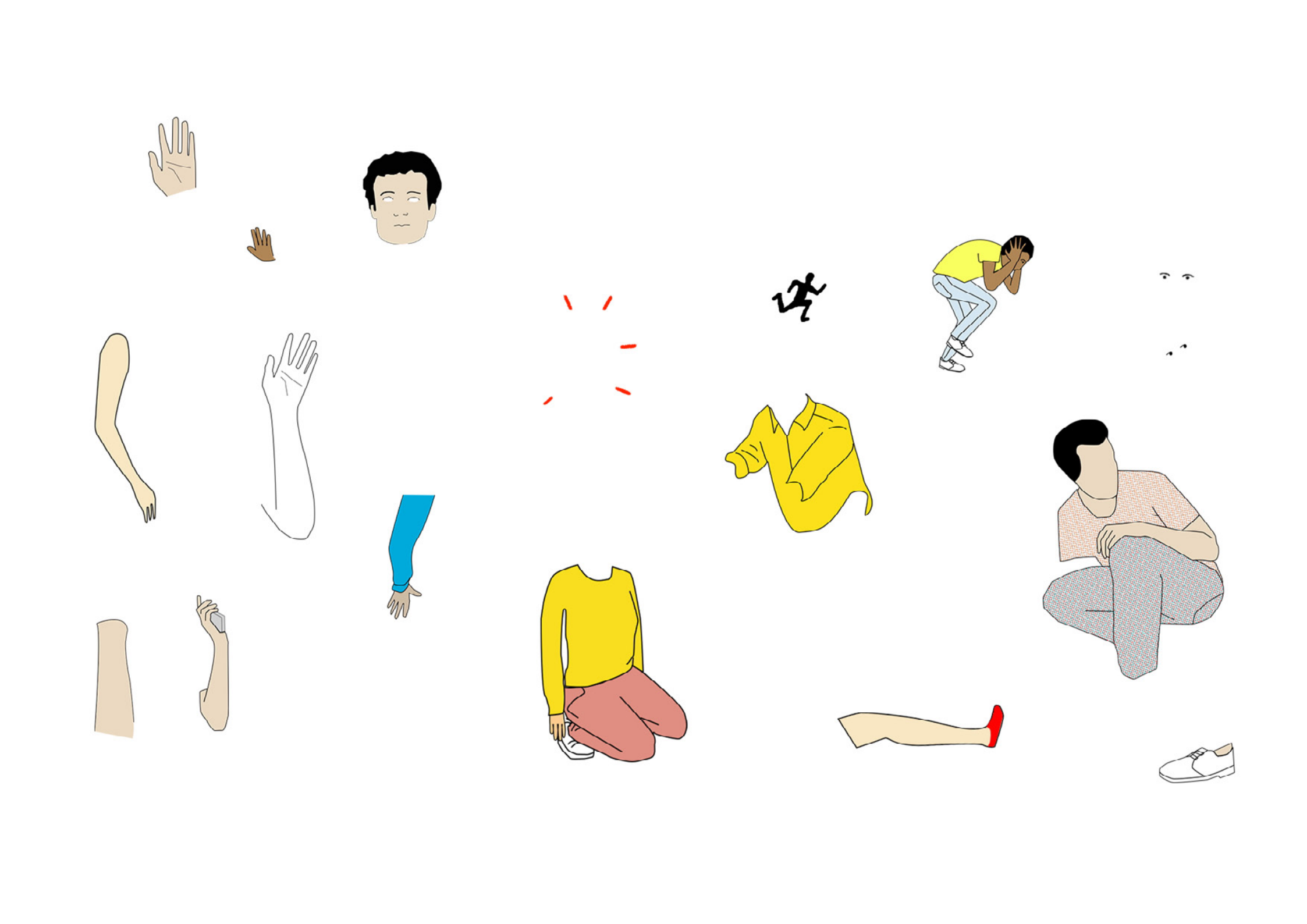




Réagir

2020, vidéo HD, sans son, couleur, 2 min 45
https://vimeo.com/476629297

Ayant transformé profondément nos usages de l'espace public, nous amenant, entre autres, vers de nouveaux gestes pour franchir les seuils, les consignes édictées par le gouvernement français au lendemain des attentats terroristes de novembre 2015 ont été accompagnées par une série de vignettes officielles. Elles sont rassemblées sur un format A4 intitulé *Réagir en cas d'attaque terroriste* et largement diffusé dans les lieux publics. Les codes graphiques de cette affiche ont vocation à présenter des instructions simples (s'échapper, se cacher, alerter) pour faire connaître les comportements à adopter dans de telles situations. Ses couleurs primaires, presque joyeuses, les ambiances calmes, quasiment feutrées qui y sont dépeintes, contrastent fortement avec son propos. Cette animation tire le fil absurde de cette tension.



notice biographique

Né en 1987, à Talence (France)
Vit et travaille à Bordeaux (France)

Né en 1987 à Talence, Geörgette Power commence à endosser cette signature fictive entre 2004 et 2008, entre le lycée et ses premières années à l'école des beaux-arts de Bordeaux. Durant ses études, il s'initie à la vidéo, au son et se découvre un vif intérêt pour la voix le langage, le montage, l'écriture et le graphisme.

Diplômé en 2010 (DNSEP arts), il développe un travail où se tissent les fils de l'exploration vocale, de l'identité, du paysage, de la nature et du rêve. Il a présenté son travail à l'occasion d'expositions collectives en France (Les arts au mur – artothèque de Pessac, Frac Aquitaine, biennale « La nuit verte »...) et à l'étranger (Beirut Art Center, Casa Arabe de Madrid et de Cordoue, Art Souterrain Montréal, The Mosaic Rooms à Londres, ...) mais aussi lors de participations à des festivals (États Généraux du film documentaire de Lussas, Alternativa Film Festival de Barcelone) ainsi qu'à travers des expositions personnelles (La barrière de la langue, Bel Ordinaire, dispositif *Prismes* porté par BAM projects, Chantier Public à Poitiers).

En 2018, il impulse la création de Burdigalaxy dont il assure la direction artistique, une association produisant des formes audio-visuelles, textuelles et graphiques, et lui permettant d'ouvrir notamment un espace de collaboration autour des thématiques du paysage, de l'urbanisme et du rêve (marecages.fr).

Geörgette Power

www.georgettepower.com

dda-na.org/georgettepower

facebook.com/georgettepower

instagram.com/georgettepower

contact@georgettepower.com